

## VENDREDI SAINT : CELEBRATION DE LA PASSION DU CHRIST

Is 52, 13-53,12 ; Ps 30 Hé 4, 14-16 ; 5, 7-9 ; Jn 18, 1 - 19, 42

La célébration de la Passion le vendredi saint est une liturgie inhabituelle dans son déroulement. La communion est reçue avec les hosties consacrées le jeudi saint. La célébration est « moins joyeuse » que celles auxquelles nous sommes habitués. Disons plutôt qu'elle est sobre. Elle commence pourtant par une note joyeuse : « *Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !* » Ce verset vient comme une confirmation de ce que nous avons entendu le dimanche des Rameaux et de la Passion : « *Je sais que je ne serai pas confondu.* » Jésus fait la surprise. Les grands de ce monde sont déroutés : *Et voici qu'il consacra une multitude de nations : devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.* » Il nous apporte la guérison : « *C'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » Le chemin de la souffrance conduit à la béatitude : « *À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé.* » La fin de l'Évangile présente Jésus dans la tombe, mais il le laissera bientôt vide.

Les soldats qui sont envoyés pour arrêter Jésus sont déroutés. Habituellement celui qui est recherché ne se présente pas sans détours à ceux qui sont à sa recherche. Cependant Jésus fait le contraire. Il ne se dissimule pas : « *Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir.* » Il est important pour lui de boire la coupe qui lui est destinée : *Est-ce que je vais refuser la coupe que le Père m'a donnée à boire ?* » Son procès se passe de façon décousue dans son ensemble. Les chefs religieux et la foule qui l'accusent ne veulent pas prendre leur responsabilité. Ils veulent mettre le pouvoir politique au devant des choses. Le sentant, Pilate dit : *Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ?* » Comme ce que disent les accusateurs n'a pas de poids, Pilate veut que Jésus lui-même se défende face à cette fausse accusation. Je n'agit pas de manière à éviter la passion. Nous retrouvons l'ambiance du dimanche des Rameaux.

La prière universelle du vendredi saint s'étend au monde entier, parce que le Christ se donne pour l'humanité tout entière. La prière se fait même en faveur de ceux qui le rejettent. Le Christ est attentif à tous ceux que le Père a remis entre ses mains : « *Le Christ, pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort : et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé.* » Il ne présente pas seulement sa personne au Père, c'est aussi toute la création qui est présentée à Dieu qui peut la sauver des réalités de ce monde. Jésus veut être la cause du salut pour tous les hommes. Il sait ce qu'est la souffrance des hommes, et il prend part à cette souffrance. « *En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché.* » Il partage nos souffrances, en faisant des hommes une offrande à Dieu.

Jésus rassemble l'humanité au pied de la croix. Il désire que la communion qu'il a vécue avec sa Mère demeure entre Marie et tous les hommes. Il nous en fait prendre conscience en disant à Marie : « *Femme, voici ton fils.* » Et à Jean : « *Voici ta mère.* » A l'instar ceux qui regardaient Jésus en croix en sachant qu'il est le sauveur du monde, nous levons les yeux vers la Croix, en affirmant notre adhésion au Christ : « *Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.* » Nous exprimons ensemble notre adoration à Jésus : « *Venez, adorons.* » Nous nous mettons sous l'ombre de cette Croix pour recevoir les grâces que le Christ nous réserve.

*« O Croix dressée sur le monde (bis)  
O Croix de Jésus Christ ! (bis)  
Fleuve dont l'eau féconde  
Du cœur ouvert a jailli.  
Par toi la vie surabonde,  
O Croix de Jésus Christ ! »*

Père Olivier HIEN